

«... jusqu'à laisser sur la touche du désespoir quelle proportion de jeunes et futurs moins jeunes travailleurs potentiels, 15, 20, 30% d'entre eux? Socialement, mais aussi politiquement inacceptable!»¹ Ce cri du cœur est signé Didier Fleck dans l'édito du 4 août du journal «Entreprise romande», organe patronal de la Fédération des entreprises romandes. A tous les niveaux, la formation exclut des individus, le constat est largement partagé, c'est sur les remèdes que l'on diverge. Tous s'accordent à dire que les temps ont changé, mais pour y faire face, beaucoup prônent, pour l'école, des solutions du passé.



Georges Pasquier
rédacteur en chef

Exclure ou instruire, il faut choisir!...

Dans les pays du Nord (où tous les élèves suivent le même programme sans redoublement), les résultats de la scolarité obligatoire sont meilleurs que chez nous. Non seulement les jeunes en difficulté à 15 ans sont nettement moins nombreux, mais en plus le système profite aux plus forts et ces écoles produisent une élite meilleure et plus nombreuse. Dans les autres pays, partout où la sélection (et surtout l'exclusion) sont érigées en dogmes, on obtient un niveau général inférieur. Il y a de quoi se poser sérieusement des questions.

La justice et l'efficacité ne sont pas incompatibles à l'école, mais il y a un énorme travail sociopolitique à réaliser (voir dossier p. 5), et tout indique que décréter un changement de structure ne suffit de loin pas (voir le collège unique en France).

Mais si le problème n'est pas simple, il devient par contre de plus en plus urgent. Les enseignants s'en préoccupent, les patrons s'en préoccupent (voir ci-dessus),

le politique s'en préoccupe puisqu'un rapport du Centre suisse de la recherche en éducation (CSRE) mesure l'étendue des dégâts (voir dossier p.10), le très sérieux Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) organise même un séminaire international sur le sujet (voir dossier p. 8), il est donc temps de faire avancer le débat. Comme souvent au cours de sa longue histoire, le syndicat des enseignants romands propose de faire bouger les choses et de sortir des certitudes confortables qu'il est si déstabilisant de remettre en question. N'est-il pas temps de penser à reconstruire une école obligatoire sans sélection, pour **Réussir ensemble et bannir l'exclusion?** Les Assises 2006 nous donnent cette opportunité, il est facile de ne pas la rater:

Bienvenue aux Assises 2006! ●

¹ Avenir suisse, Quel signal pour les jeunes? *Entreprise romande*, 2898, 4 août 2006

